

Les jeunes du Bois-l'Abbé vont réaliser des portraits avec l'INA

CHAMPIGNY - CHENNEVIÈRES. Dans le cadre d'un projet qui va durer deux ans, un professionnel de l'institut s'apprête à travailler avec 24 habitants âgés de 16 à 26 ans.

ILS POURRAIENT PRESQUE VOIR les bâtiments de l'Institut national de l'audiovisuel (INA) depuis le haut des tours du Bois-l'Abbé, mais la plupart ignorent qu'à quelques kilomètres de chez eux existe le temple de la conservation des images de la télévision et un centre de formation réputé. Les jeunes du quartier à cheval sur Chennevières et Champigny-sur-Marne seront sans doute surpris quand en septembre un réalisateur de l'INA va débarquer au Bois-l'Abbé caméra à l'épaule.

Un partenariat vient d'être signé entre deux ministères et les zones de sécurité prioritaires (ZSP) pour que des projets novateurs soient lancés. Celui de l'INA avec le Bois-l'Abbé a été retenu et, grâce aux financements de l'Etat, presque deux ans de travail en commun vont démarrer.

Les volontaires devront se faire connaître à la rentrée, notamment auprès des deux Maisons pour tous du quartier

« La première proposition que l'on fait à 24 jeunes de 16 à 26 ans est de réaliser un portrait filmé d'eux-mêmes, raconte Jean-Claude Monteil, le réalisateur qui sera en résidence trois jours par semaine au Bois-l'Abbé jusqu'en juillet 2018. Nous leur proposerons ensuite de filmer leurs proches, d'aller à la recherche d'éléments de leur passé ou de celui de leur cité et de se projeter dans l'avenir. Puis nous ferons les montages des images en y intégrant notamment des images d'archives qu'ils pourront trouver à l'INA. » Pour ce projet, les participants pourront compter sur l'aide des étudiants en BTS montage. « Nous voulons nouer un lien entre eux, qu'ils participent tous », ajoute David Khalifat, responsable du montage auprès des BTS.

Les volontaires, garçons et filles de 16 à 26 ans, devront se faire connaître à la rentrée, notamment auprès des deux Maisons pour tous du quartier, qui seront des relais du projet. Elles devraient pouvoir diffuser à la rentrée la bande-annonce en image de

l'initiative à venir. D'autres participants pourront prendre part au projet différemment, en filmant ou participant aux tournages.

Les horaires seront aménagés pour que les jeunes qui travaillent puissent participer. « Je souhaite aussi

présenter le projet dans les écoles du quartier et organiser des diffusions et décryptages de documentaires, insiste Jean-Claude Monteil. Le projet est une base pour nouer du lien et pour que tous puissent filmer ensuite de façon autonome. » **LAURE PARNY**

« Les films peuvent enfin changer l'image de la cité »

Noémie Dia, étudiante

Elle est arrivée au Bois-l'Abbé il y a deux ans, des préjugés plein la tête. Pourtant, Noémie Dia est devenue très fière d'y vivre et heureuse de connaître les jeunes qui l'entourent. « Les jeunes d'ici sont toujours partants quand de beaux projets comme ça se présentent, c'est une belle proposition pour nous », assure la jeune femme de 21 ans. Etudiante en secrétariat par correspondance, Noémie pourrait bien être l'une des premières volontaires du projet avec l'Institut national de l'audiovisuel. Même si, comme la plupart des habitants du quartier, elle ne sait pas à quoi correspond le sigle INA. « Le fait que des professionnels viennent travailler avec nous c'est parfait. Les projets comme celui-là, ça mélange les gens. Ici les jeunes ne restent dans leur coin que si on les laisse dans leur coin, sinon ils sont ouverts. » Persuadée que le Bois-l'Abbé regorge de talents à montrer dans cette série de portraits, « en hip-hop, rap ou street art », Noémie espère aussi que la diffusion « permettra de changer l'image de la cité » et qu'on « arrêtera de mettre les jeunes dans des cases. » Pour elle, des vocations naîtront peut-être du projet. « On se filme



Champigny, mardi. Noémie Dia, 21 ans, vit dans le quartier depuis deux ans et serait prête à participer à l'un des portraits réalisés avec l'Institut national de l'audiovisuel.

déjà beaucoup entre nous, mais là au moins ce sera de façon professionnelle ! » Seule difficulté, selon la jeune femme : filmer leurs

proches. « Ici les gens sont pudiques, je ne sais pas si les proches voudront parler face à la caméra, ils ne sont pas habitués à avoir la parole. » **L.P.**

C'EST NOUVEAU

Hélez un taxi en un simple glissement de doigt !

■ Une mini-révolution dans l'univers des taxis parisiens. La plate-forme électronique Le.taxi mise en place pour faciliter la mise en relation entre les clients et les chauffeurs de taxi a été lancée hier. Elle permet aux utilisateurs de héler via leur smartphone les chauffeurs situés à proximité sans avoir à payer de frais d'approche. Cette nouveauté est disponible sur plusieurs applications, dont Paris Taxis lancée par la Ville. Elle va permettre aux chauffeurs de concurrencer directement les VTC. En revanche, elle ne permet pas de payer par smartphones, contrairement aux plate-formes de leurs concurrents. Sur les 18 000 taxis que compte la capitale, 3 000 sont à ce jour inscrits sur Le.taxi et 1 300 sont véritablement actifs.

VINCENNES

Spectacle interactif pour les tout-petits



■ Les occasions de faire profiter les petits de 2 à 4 ans de spectacles qui leur sont dédiés sont rares. Alors ne manquez pas les deux représentations proposées aujourd'hui à 10 h 30 et 11 heures dans le jardin Cœur de Ville de Vincennes (rue des Vosges). Dans le cadre de la Bibliothèque au jardin (du 5 au 28 juillet), Sylvana Specq (*notre photo*) enfle son tablier et ce n'est ni pour cuisinier, ni pour jardiner, mais pour chanter des comptines ! *Spectacle gratuit d'une durée de 20 minutes. Renseignements au 01.43.96.67.51.*

À NOTER

Fin de l'appel à projets en faveur du climat

■ Il ne reste que jusqu'à demain pour vous inscrire. Le conseil départemental va clôturer son appel à projets sur les initiatives en faveur du climat. L'objectif est de soutenir financièrement des projets locaux exemplaires. Les thèmes prioritaires sont issus des objectifs de développement durable de l'ONU : mesures pour lutter contre les changements climatiques, actions d'éducation des citoyens ou des institutions, action de solidarité internationale, préservation des ressources naturelles, lutte contre le gaspillage alimentaire. www.valdemarne.fr/le-conseil-departemental/appel-a-projets-soutien-aux-projets-exemplaires-en-faveur-du-climat-sur-le-territoire-du-val-de.

CRÉTEIL

La piscine à vagues fermée jusqu'à nouvel ordre



Créteil, hier. Les lieux sont déserts. Une commission technique décidera dans les prochains jours si l'équipement peut être rouvert. (L.P./R.K.)

IL RÉGNAIT UN CALME OLYMPIEN, hier après-midi, devant la piscine à vagues de Créteil. Un contraste avec l'ambiance fiévreuse de la veille. Et pour cause : la direction a décidé de la fermeture de la piscine, jusqu'à nouvel ordre, après que les agents maîtres nageurs ont exercé leur droit de retrait hier matin, à la suite des événements de mardi.

La région se réserve le droit de porter plainte contre X

La police nationale avait en effet été appelée en renfort de la sécurité à deux reprises dans la journée. D'abord pour réguler les entrées, ensuite pour interpellier quatre individus, soupçonnés d'avoir tiré à l'arme blanche à l'intérieur de l'infrastructure.

La région, propriétaire de l'île de loisirs de Créteil, a demandé à ce

qu'un rapport circonstancié soit établi, afin d'éclaircir le déroulé des événements. Elle se réserve le droit de porter plainte contre X. Entendre, « contre les auteurs de trouble », qui ont gâté la journée caniculaire de mardi.

Une commission technique établira quant à elle dans les prochains jours si les normes de sécurité ont bien été respectées. C'est elle qui décidera de la réouverture des équipements. Car la question que se posent les personnes présentes mardi à la piscine, c'est celle de la responsabilité des équipes de sécurité.

« En empêchant les gens d'entrer, c'est eux qui ont excité les foules, attaque par exemple Imène, une mère de famille révoltée. Mardi, on avait l'impression d'être des animaux en cage. »

RÉBECCA KHANANIÉ